



Payerne Les traditions et la satire auront pleinement leur place lors de la prochaine édition des brandons. ➤ 13



Roland Pilloud reçoit des appuis inattendus
Châtel-Saint-Denis Ecarté par les socialistes, l'ex-conseiller communal est soutenu par deux anciens syndics pour valider sa liste d'indépendant. L'ex-chef de la voirie critique le fonctionnement de l'exécutif. ➤ 11

RÉGIONS

7

LA LIBERTÉ SAMEDI 31 JANVIER 2026



Mercredi, avant d'aller découvrir la Maison Cailler à Broc, les élèves du CO d'Estavayer-le-Lac et ceux du Helmholtz-Gymnasium de Zweibrücken (Allemagne) ont chacun rempli leur journal de bord lors d'un cours en classe. Charly Rappo

Treize élèves du CO d'Estavayer-le-Lac ont accueilli 13 jeunes Allemands pour un échange linguistique

Vivre une expérience d'immersion

« JEAN-MICHEL ZUCCOLI

Broye » Assise au réfectoire du Cycle d'orientation d'Estavayer-le-Lac, la jeune Allemande Farah remplit en ce mercredi matin son *Tagebuch*, son journal de bord. A ses côtés, la Broyarde Anaïs, 15 ans, effectue le même exercice: «Nous décrivons les activités que nous avons faites lors du rallye de mardi dans la ville de Fribourg. Nous nous sommes échangé nos cahiers pour répondre aux questions.» Une certaine complicité s'est déjà créée entre les deux ados qui ont fait connaissance lundi dernier grâce à des activités sous forme de jeux.

Durant toute la semaine, 26 élèves ont participé à l'échange linguistique. Treize élèves allemands du Helmholtz-Gymnasium de Zweibrücken, situé en Rhénanie-Palatinat, ont partagé le quotidien de leurs homologues broyards du CO d'Estavayer-le-Lac. «L'objectif de cet échange est de permettre aux élèves de vivre une expérience d'immersion, de rencontrer des ados d'un autre pays et de pratiquer activement l'allemand», explique Fanny Richardet, enseignante au CO et responsable des échanges.

Longue tradition
C'est durant l'année scolaire 1992-1993 qu'a eu lieu le premier échange linguistique entre le gymnase allemand et les élèves du CO d'Estavayer et de l'ancien CO de Cousset, puis avec ceux du CO de Domdidier. L'idée de quelques maîtres d'allemand était alors «de transformer la branche allemande» de matière morte en langue vivante, tenter de capturer le message étranger, s'exprimer par

tous les moyens pour vivre avec l'autre, comme le relate le catalogue scolaire de l'époque, retrouvé par Rose-Marie Stadelmann, enseignante retraitée qui a organisé l'échange jusqu'en 2019.

Cet échange a lieu presque toutes les années. Faute de participants, il a été annulé en 2014 et il n'y en a pas eu en 2019 et 2020 en lien avec le Covid. Une pause qui a duré jusqu'en 2023. «Les enseignants allemands ont rapidement montré leur intérêt de reprendre le partenariat! C'est quelque chose d'important dans leur établissement: ils ont aussi un échange avec le Canada et la France», explique Fanny Richardet.

En 2018-2019, ils étaient 15 élèves d'Estavayer et Domdidier à vivre cette expérience.



«L'objectif de cet échange est de permettre aux élèves de vivre une expérience d'immersion»

Fanny Richardet

Cette année, ils sont 13 jeunes du CO d'Estavayer-le-Lac. «Le soutien financier de l'Agence nationale de promotion des échanges et de la mobilité dans le système éducatif (Movetia) nous aide à proposer des activités variées», remercie Fanny Richardet. Les parents doivent ainsi s'acquitter d'un montant de 50 francs, six fois moins que celui demandé aux parents allemands.

Découverte enrichissante
C'est l'envie de progresser qui a motivé Anaïs à s'inscrire au programme. «Je peux ainsi améliorer mon allemand tout en découvrant une autre culture.» Pour le Broyard Clément, apprendre est l'un de ses objectifs, la langue de Goethe lui créant quelques soucis. Son collègue allemand, Fabian, se réjouit de pouvoir parler avec d'autres jeunes en français: «Nous pouvons appliquer ce que nous avons appris en classe.» Il s'étonne que les journées scolaires soient bien plus longues en Suisse. «Nous terminons les cours vers 13 heures.»

Fanny Richardet est consciente que l'échange est un défi pour les élèves et qu'il les oblige à sortir de leur zone de confort. «Mais c'est une expérience enrichissante pour les élèves aussi du point de vue social», note Delphine Crauzaz, enseignante d'allemand au CO d'Estavayer-le-Lac. L'immersion dans la langue étrangère n'a finalement pas provoqué de grandes inquiétudes. «Certains de nos élèves nous ont confié qu'ils commençaient déjà à ré-

fléchir et à rêver en français», s'est réjouie l'une des enseignantes allemandes, Christina Lauer-Wiater.

Immersion sociale

Parmi les activités de la semaine figurait notamment la visite de la Maison Cailler à Broc ou celle du Musée olympique à Lausanne. Pour faciliter la compréhension, les nouvelles technologies et leurs programmes de traduction ont apporté une aide bienvenue. A dose «utile», Fanny Richardet n'y voit pas d'inconvénients, mais se sent frustrée que certains élèves ne fassent parfois l'effort d'utiliser leurs compétences acquises. Sam a trouvé un autre subterfuge: «Je communique aussi en anglais.» De quoi faire sourire Fanny Richardet qui reste bonne joueuse: «Ils font des progrès en anglais.»

L'immersion n'est pour les élèves pas uniquement linguistique. Elle est aussi sociale lorsqu'ils entrent dans la vie des familles qui les accueillent. Sam et Henri s'amusent avec des jeux vidéo tandis qu'Anaïs et Farah ont choisi de passer leurs soirées autour de jeux de société. «Les parents sont un soutien important», remercie la responsable.

Pour de nombreux élèves allemands, ce voyage en Suisse fut une première. Henri a été choqué des prix, bien plus élevés que ceux dans son pays. «J'ai été impressionnée par la vue sur les montagnes que l'on a depuis l'école», s'émerveille Farah.

Du 20 au 24 avril, ce sont les Broyards qui se déplaceront en Rhénanie-Palatinat et vivront au sein de familles allemandes. «Cela ne me fait pas peur, je suis quelqu'un de très social», note Sam, prêt pour cette aventure au-delà de nos frontières. ➤

Favoriser l'apprentissage d'autres langues

Pour les classes fribourgeoises de 10H, l'échange linguistique est obligatoire et fait partie du programme d'enseignement.

En 2009, le canton de Fribourg s'est doté d'un Concept des langues favorisant l'apprentissage des langues étrangères et de migration, devenu en 2023 les Instructions pour l'encouragement à l'apprentissage de la langue partenaire. «Le canton étant bilingue, il est essentiel qu'un maximum de personnes puisse communiquer dans la langue partenaire (français ou allemand) ou du moins bien se comprendre», relève Marianne Meyer Genilloud, secrétaire générale adjointe à la Direction de la formation et des affaires culturelles (DFAC).

En plus des heures hebdomadaires dédiées à l'apprentissage de la langue allemande, la DFAC encourage l'immersion à l'école obligatoire (1H à 11H) qui comprend les activités d'échanges et l'enseignement

par immersion. En font partie notamment des séquences d'enseignement ponctuelles dans l'autre langue, les classes bilingues et la 12^e année linguistique.

Pour les classes de 10H, l'échange est obligatoire et fait partie du programme d'enseignement. «Les activités peuvent prendre la forme d'échanges de correspondance via des lettres ou des vidéos. Ils se terminent très souvent par des visites et rencontres de classes», précise la porte-parole. Les échanges d'élèves et de classes avec les différents types d'échanges annoncés ont atteint pour l'année scolaire 2023-2024 pour tout le canton, tous dégrés confondus, le nombre de 4584 élèves. En tout, 193 classes fribourgeoises des 10H y ont participé. «De nombreux échanges de classes ont lieu sans passer par la coordination, car il ne s'agit que d'activités à distance ou ne nécessitant pas de subventionnement», précise Marianne Meyer Genilloud.

Pour les CO, le soutien financier du canton est de 20 francs par jour et par élève pour le premier jour, puis 15 francs par jour et par élève jusqu'à 10 jours maximum. «Les enseignants peuvent en outre faire une demande à Movetia, l'agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité dans le système éducatif, qui peut compléter le financement», précise la porte-parole.

L'échange se limite le plus souvent à la Suisse, idéalement il se réalise entre deux écoles du canton de Fribourg. Comme l'échange entre le CO Marly et l'école secondaire de Hünenberg (ZG), le CO Veveyse et OS Düdingen, le CO du Gibloux et Uri. L'échange du CO d'Estavayer-le-Lac avec l'Allemagne est un projet historique de plus de 30 ans. «Le CO de Romont organise aussi un échange avec l'Allemagne (Hambourg) depuis 2017», informe Fanny Richardet, enseignante et responsable des échanges linguistiques au CO d'Estavayer-le-Lac. ➤ JMZ